Compte-rendu Coupe d'Aquitaine 2008 – CVCL

Bon, début de compte-rendu dans la salle d'attente du toubib. Ben faut bien commencer quelque part ! Non, personne n'a chopé la crève car ces deux jours à Cazaux se sont déroulés sous un grand soleil, presque estival... le thermique en moins.

Donc Coupe d'Aquitaine 2008 sur le magnifique plan d'eau de Cazaux (j'me répète je sais) que, moi, personnellement en personne, j'adore ! Probablement celui que je préfère avec Socoa... ok tout le monde s'en contrefout.

En l'absence de M. le Maire qui avait rendez-vous chez l'horloger pour faire monter un chrono tuning sur sa rolex, seulement deux fireball du CNM étaient présents en ce samedi 20 septembre sur le plan d'eau de... ? Cazaux ! Bravo, y'en a qui suivent.

Après avoir déchargé les bateaux et fait une ovation au désormais traditionnel gâteau aux patates de Mme Malaret, après s'être troué l'estomac avec le Merlot, après n'avoir toujours pas bu de café pour cause de développement fongique dans la cafetière, après avoir tenté quelques blaguettes raffinées pour, en vain, faire rougir Jany, après avoir empêché cette dernière de vider les deux seuls litrons de bière... bon après tout ça, il était grand temps, à une heure moins le quart avant l'apparition du boubou local, de déchiffrer les IC. (Déchiffrer est bien le terme exact tant la malheureuse photocopie semblait sortie tout droit de l'imprimante du CNM un jour d'humeur masnérienne). Et là, stupeur ! Parcours banane sans dégagement. Ah c'est facile à retenir, même pour l'Captain Cuby : 1 et 2 et 1 et 2 et Arrivée .

Je pensais que ce genre de parcours snipesque n'aurait plus cours qu'en roller, trottinette et autres engins d'un autre temps. Bon allons sur l'eau.

12 dériveurs : 3 fire (papa & Jany ; Fred & son équipier extraverti ; Bertran & moi) ; 3 snipe ; 2 420 ; 2 470 ; 1 laser 4000.

Conditions pétolesques. En plus, les ronds sont un peu les uns sur les autres et on mélange les signaux et les bouées. À quelques minutes de la procédure, le FRA13840 est manquant. Fred nous indique la direction des roseaux où le Captain serait planqué avec la gamine. Bertran, horrifié par tant de perversité de la part d'un bientôt sexagénaire (et oui, un mot est un mot comme y dit) décide de son plein gré d'envoyer la bulle et de voler au secours de la jeune explorée. En arrivant sur zone, la petite était ronde comme une queue de pelle après s'être sifflé les deux litrons de bière qu'elle avait mesquinement dissimulé dans les caissons. Mon père, d'une pédagogie toujours exemplaire tentait vainement de lui expliquer que, à son âge tout de même, ce n'était pas bien et que, en plus, ils allaient rater la première course et que, encore en plus, il n'y aurait plus de bière pour la soirée et que je n'allais pas être content du tout et que Bertran allait s'évanouir en apprenant la nouvelle. Jany lui rétorqua que de toute manière ils n'étaient pas sur le bon rond et que elle, en matière de rond et de queue de pelle, elle s'y connaissait !

Nous arrivâmes sur cette scène surréaliste. Avant que Bertran ne voit les bouteilles vides, papa eu le bon réflexe, pour ne pas me pourrir ma journée, de dissimuler les cadavres en verre, d'assommer son équipière qui de toute manière n'était pas loin du coma, et de rejoindre dans notre sillage, la ligne de départ.

À peine le temps de nous remettre de nos émotions qu'une procédure était lancée. Bon le temps que les solitaires fassent leurs trois rappels général habituels, nous avions le temps d'aller vider les quelques litres d'eau du fond du bateau. Mais c'était sans compter sur l'esprit de contradiction des europistes (et non des européens... quoique ?) qui nous rappela que le 470 était un bateau double et que donc le pavillon 470 devait signaler le départ des doubles. Bon la manche était déjà morte pour nous. Nous étions à 200 m du bateau dans la minute précédent le départ. Mais comme le comité de Cazaux est très joueur, il a gentiment attendu que l'on revienne jusqu'à lui avant de lancer le départ à... 6 mn. Bon entre ceux qui ont fait demi-tour pour repasser la ligne, ceux qui n'avait pas du prendre de chrono, ceux de mauvaise fois et ceux revenu en arrière pour insulter le comité, ça a donné un joyeux bordel. Nous et notre minute trente de retard, on était dégoûté d'être dernier et ça se voyait un peu sur nos visages fermés. Papa, à droite du plan d'eau était très bien parti pour faire la bouée en tête (il n'a pas fait demi-tour mais ça n'étonnera personne). Les snipe sont partis à gauche, Fred est resté au milieu et moi, je ne savais pas trop quoi faire. Des variations de 20°, des molles à tomber à la contre-gîte. La galère. Je choisi finalement de passer à droite en espérant un léger refus avec plus de vent... ce qui eut lieu. On vire en bord de cadre et on refait un peu de monde sur la bouée. La descente sous spi est remarquable et on recolle papa et les deux 470 à quelques longueurs de bateau. Papa s'embrouille avec un 420 à la bouée et on passe à l'intérieur. Les 470 partent à droite, on part à gauche. Ça croise et ça recroise. D'abord eux devant puis nous, puis bord à bord. Ils tombent et perdent beaucoup en latéral. On enroule la bouée avec pas mal d'avance qu'ils ne combleront pas au vent arrière où on reprendra également 3 snipe. Au final, Fred est juste devant le laser 4000, et un snipe est juste devant nous. On s'en tire bien.

Je ne me rappelle plus du tout de la seconde course, si ce n'est le manque de vent, l'interminable attente entre les deux manches. Je me souviens juste que Fred est très très loin devant et que l'on termine au milieu des snipe dans une flotte assez groupée et à peu près à la même place. Déçus.

Bon en résumé, nous sommes passés à côté de cette journée. Pas concentré, pas de niaque, mais motivé pour le lendemain.

DOMMAGE !

En effet, le lendemain... ben rien. Pas de vent, pas de course et à 14h, l'envoi du pavillon alpha qui s'ajoute à l'aperçu. Retour maison.

Le classement final en temps compensé donnera les 4 snipe devant, 1 420, Fred 6^e, nous 7^e, les deux 470 derrière je crois puis le 420 restant, le laser et papa et Jany. Un truc comme ça.

Je vous laisse pour trois mois. Bon début de saison à tous.

Biz

Manu.